

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Janvier 2023

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA : Tendance baissière sur un mois dans un contexte de production record attendue au Brésil, freinée par une récolte argentine réduite de 4,0 Mt à 45,5 Mt en raison des conditions de sécheresse qui pèsent sur les rendements. La faiblesse des achats de soja en Chine au cours du 1^{er} trimestre de la campagne 2022/23 ont également contribué à cette baisse des prix, en particulier au Brésil.

En Chine, la production de soja pour 2022/23 a augmenté de 24 %, compensant en partie la croissance de la demande de soja étranger.

COLZA/CANOLA : Suivant ceux du palme, les cours ont poursuivi leur repli sur un mois malgré la forte demande internationale et indienne sur la fin d'année 2022, ceci dans un contexte de hausse des perspectives de disponibilités mondiales (récolte historique en Australie), d'importations massives au sein de l'UE et de rumeurs de remise en cause des biocarburants par l'Allemagne.

TOURNESOL : production mondiale en repli d'une année sur l'autre (51,0 Mt en 2022/23 vs 57,3 Mt en 2021/22 avec une récolte moindre en Ukraine (-40 %) et dans l'UE, qui gomme les résultats positifs observés ailleurs.

Les stocks de fin de campagne devraient se contracter mais rester historiquement élevés chez les principaux exportateurs.

HUILES : Les prix de l'huile de soja sont en baisse notamment aux États-Unis depuis l'annonce par l'EPA début décembre d'objectifs plus bas que prévu pour les biocarburants. La décote entre le soja et l'huile de palme s'est rétrécie. À l'avenir, les prix de l'huile de soja devraient être soutenus par l'augmentation de la production de biocarburants aux États-Unis et en Amérique du Sud, ce qui devrait entraîner une réduction des disponibilités exportables.

Échanges

SOJA : Chine : les importations de soja du 1^{er} trimestre de la campagne 2022/23 sont estimées par l'USDA à 21,5 Mt, soit 5 % de moins que l'année précédente.

Les prix de la viande porcine ayant décroché, les autorités chinoises demandent aux producteurs porcins de réduire leur production ce qui pourrait peser sur la demande chinoise en fèves.

Argentine : la diminution de l'offre a exercé une pression à la baisse sur la trituration et les exportations du pays.

États-Unis : Couplées à une plus petite récolte, les exportations américaines sont attendues en baisse avec l'arrivée de la récolte record concurrente d'Amérique du Sud.

Inde : les exportations de tourteau de soja sont attendues en hausse car compétitives en raison d'une offre argentine freinée par la sécheresse.

COLZA :

UE : compte tenu des disponibilités locales abondantes, les importations sont attendues en légère baisse sur un an alors que les expéditions à la Chine devraient plus que doubler, malgré les difficultés liées au Covid-19.

Utilisations

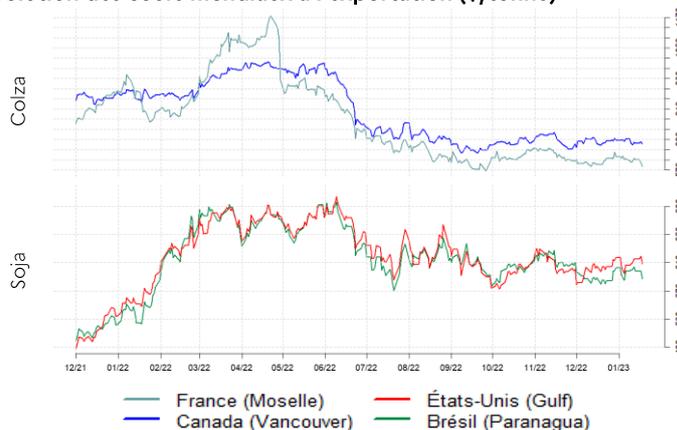
La trituration aux États-Unis reste élevée grâce à de fortes marges de trituration stimulées par les prix élevés des produits, contrairement à la Chine où la trituration du soja est ralentie. Parallèlement, les importations chinoises d'autres tourteaux et d'huiles végétales à des prix compétitifs ont grimpé en flèche au cours des premiers mois de la campagne, compensant la réduction de la trituration du soja.

La demande française en biodiesel reste présente, mais à un degré moindre qu'en décembre 2022, pesant quelque peu sur la demande en huile. Les marges de trituration restent bonnes.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	84,79	19,61	4,5
moy. quinquennale	73,19	17,40	4,1
TOURNESOL	51,07	9,24	1,8
moy. quinquennale	51,87	10,00	1,5
SOJA	388,01	2,47	0,38
moy. quinquennale	354,69	2,70	0,42

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

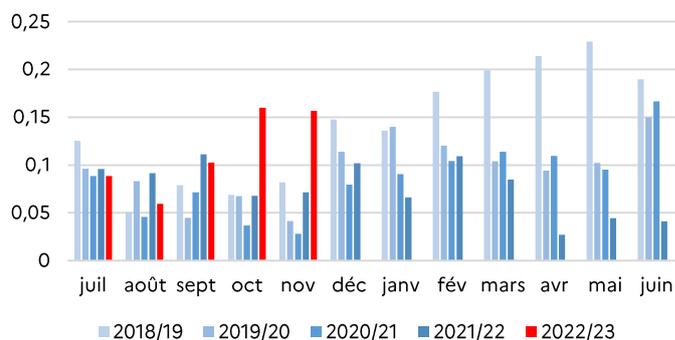
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne) *



Colza, FOB Moselle au 18/01/23**	Tournesol, rendu Bordeaux au 18/01/23 **
545,5	570

Sources : *CIC - ** FranceAgriMer, La Dépêche

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

TOURNESOL :

Malgré des flux relativement modestes, les exportations ukrainiennes de graines de tournesol de début de campagne sont supérieures aux attentes, presque entièrement grâce à des livraisons vers l'UE.

FILIERE CÉRÉALES

Production

Dans les régions de l'Hémisphère nord où le blé est sous une faible couverture de neige, le « winter kill » pourrait affecter la récolte 2023 en raison du froid extrême. Pour le moment la demande est bien satisfaite par les offres russes et les productions record en Australie et en Inde.

Blé

La récolte mondiale de blé est prévue à un niveau record de 763 Mt, notamment grâce à la révision à la hausse des données pour l'Ukraine. Les données pour le Canada et la Chine devraient être revues à la baisse.

Argentine: Selon la Bourse de Buenos Aires, la collecte est terminée, arrêtée à 12,4 Mt (22,4 Mt en A-1). De son côté, la Bourse de Rosario estime la récolte à 11,5 Mt (23 Mt A-1). Les exportations argentines seront principalement destinées au marché brésilien.

Australie: Les nouveaux chiffres du CIC prévoient à nouveau une augmentation des chiffres de production à un niveau record de 37,5 Mt. Cependant, les fortes pluies des dernières semaines ont fortement impacté la qualité des récoltes dont une grande majorité devrait être classée comme fourragère.

Orge

Selon les dernières informations officielles canadiennes, la superficie en orge, ainsi que les rendements devraient être meilleurs pour cette campagne, permettant de revoir les chiffres des estimations de production à la hausse. Cette bonne dynamique se remarque aussi en Australie malgré les inondations auxquelles le pays a dû faire face.

Les estimations de production pour l'Union européenne par la Commission restent stables (51,6 Mt) alors que celles de la Russie sont à nouveau revues à la hausse (+ 15,5 % à 22,1 Mt)

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	763	126,4	33,7
<i>moy. quinquennale</i>	728	124,3	35,0
BLÉ DUR	32,6	7,1	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34,2	7,7	1,7
MAÏS	1 161	52,1	9,8
<i>moy. quinquennale</i>	1 143	66,6	12,9
ORGES	152	51,6	11,4
<i>moy. quinquennale</i>	149,4	52,4	11,8

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

Maïs

Brésil: Les conditions sèches de certaines parties du sud du pays devraient impacter la production sans gêner le démarrage de la moisson.

Argentine: en raison de la sécheresse persistante, les agriculteurs argentins ont effectué des changements dans leurs choix de semis entraînant une plantation plus tardive. Le bénéfice des pluies récentes mais tardives sur les cultures reste incertain. Il faudra donc attendre pour avoir la surface totale ensemencée. Pour le moment, l'estimation de production de maïs reste à 56 Mt (le niveau le plus bas depuis 4 ans).

Blé dur

Au Canada, les surfaces semées en blé dur ont été revues à la baisse pour cette campagne.

Cours

> Les productions record attendues en Australie et en Inde, et la compétitivité russe pèsent sur le marché du blé.

Le blé étatsunien ne trouve pas sa place sur le marché, loin d'être compétitif, ses exportations ne se redressent pas.

Les cours des céréales ont baissé sur Euronext retrouvant des niveaux de fin février 2022.

> Dans l'attente des réunions de la Fed et de la BCE début février, l'euro ne cesse de se renforcer. Lors de ces prochaines réunions, les taux devraient à nouveau augmenter mais à un niveau moindre que précédemment.

Cotations françaises en €/t (17/01/2023)			
Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB PLN
288	266	282	467

Évolution des indices de prix des céréales (base 100 = janvier 2000)



Source : CIC *PLN : Port la Nouvelle

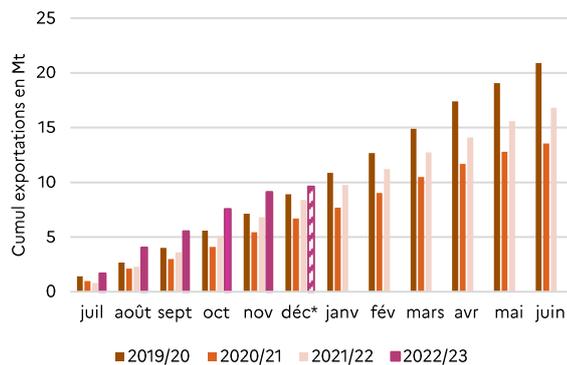
Échanges

> Sur l'Afrique du Nord, le blé russe reste compétitif et creuse même légèrement l'écart depuis le mois dernier, notamment avec les origines européennes sur l'Algérie et l'Égypte. Les exportations australiennes de blé tendre devraient atteindre un niveau record mais selon Stratégie Grains, de nouvelles problématiques devraient émerger sur la capacité du pays à exporter ces quantités record rapidement.

> Les échanges mondiaux de maïs sont prévus à la baisse suite aux problématiques de production en Argentine. Selon certaines estimations privées, les exportations argentines chuteront à 5 Mt, (USDA 7,5 Mt).

> Le Brésil malgré le contexte politique, a pu maintenir ses exportations grâce à l'augmentation du real face au dollar, et pour l'instant approvisionne le marché mondial.

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf décembre 2022 (chargements portuaires - Refinitiv)

Utilisations

La demande animale mondiale de céréales devrait être revue à la baisse, en conséquence d'une meilleure compétitivité des tourteaux. Cependant, la relance de l'économie chinoise suite à la fin des restrictions liées à la crise Covid-19 pourrait limiter cette réduction.

FILIERE SUCRE

Production

- Monde** : Les mises à jour du bilan mondial de sucre, du mois de janvier, montrent une augmentation de l'**excédent pour 2022/23 à 2,9 Mt**, contre 1,7 Mt dans la prévision précédente publiée le 19 décembre. Le déficit en 2021/22 a augmenté à 3,0 Mt, contre 2,6 Mt précédemment. La production mondiale de sucre en 2022/23 est désormais estimée à **192,0 Mt**, soit 1,2 Mt de plus qu'auparavant. Cette augmentation est due à une révision à la hausse des prévisions de production du Brésil de +0,8 Mt et de la Thaïlande de +0,3 Mt.
- Brésil** : L'estimation des cannes broyées, pour le Centre/Sud du Brésil en 2022/23 (avril/mars), a été portée à 550 Mt, contre 545 Mt auparavant, avec 8,5 Mt supplémentaires estimées pour être broyées au cours du 1^{er} trimestre. Les estimations pour le mix sucre / éthanol et la richesse (ATR) sont inchangées. La production de sucre, dans la région du Nord/Nord-Est, pour la campagne en cours a également été portée à 3,3 Mt, contre 3,1 Mt auparavant et 2,9 Mt l'année dernière, en raison d'une plus grande disponibilité de canne, ainsi que d'un mix plus favorable au sucre. Au total, la production de sucre du Brésil devrait désormais passer à 42,1 Mt, en 2022/23, contre 33,5 Mt en 2021/22.
- Inde** : La Fédération nationale des sucreries coopératives (NFCFSF) a réduit de 4 % ses prévisions de production de sucre pour la campagne 2022/23 en cours à 34,3 Mt. Selon son directeur général Prakash Naiknavare, des précipitations excessives en septembre et octobre ont réduit la croissance végétative de la canne, de sorte que les rendements sont inférieurs à ceux de l'année dernière. La nouvelle prévision est à 34,2 Mt en 2022/23, contre un record de 35,9 Mt produites en 2021/22. (FO Licht 17/01)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2022/23 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	192,0	15,0	4,2
moy. quinquennale	184,8	16,6	5,1

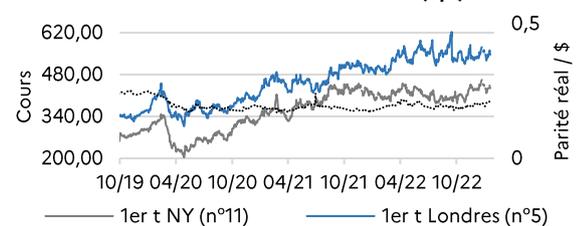
Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

- Russie** : Selon l'Union russe des producteurs de sucre, la production totale de sucre de betterave pourrait être d'environ 6,2 Mt de sucre en 2022/23. (FO Licht 13/01)
- UE / France** : La décision de la Cour de justice européenne (CJUE) du 19 janvier 2023 met fin aux dérogations à l'interdiction des néonicotinoïdes dans l'UE. Actant cette décision, le ministre français de l'agriculture, Marc Fesneau ne reconduira pas pour la France la dérogation pour 2023 qui était à l'étude. Le ministre a également annoncé l'élaboration d'un plan d'actions et d'accompagnement du secteur face à la situation ainsi créée, en concertation avec la filière Sucre. La CGB a, quant à elle, dénoncé la brutalité de la décision de la CJUE à quelques semaines des semis de printemps.

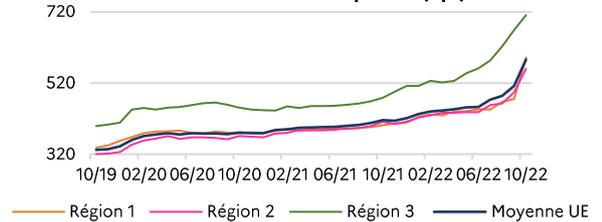
Cours

- Monde** : Les prix du sucre restent volatils et se maintiennent à des niveaux élevés. Les marchés cherchent une orientation avec les conditions climatiques dans le centre/sud du Brésil, favorables au développement de la prochaine récolte 2023/24, et les informations selon lesquelles la récolte 2022/23 de l'Inde pourrait être inférieure aux prévisions officielles et le gouvernement ne pas autoriser d'exportations supplémentaires au-delà des 6 Mt. Dans ce contexte, le Réal progresse de + 4,3 % à 0,209 USD/t (19/01), contre 0,201 USD/t le mois précédent. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont à 433,9 USD/t (19/01), en retrait de - 2,3 %, par rapport au 19/12 (444,0 USD/t), après avoir atteint un plus haut niveau à 462,5 USD/t le 23 décembre. S'agissant du sucre blanc à Londres, les cours sont à 546,5 USD/t (-1,2 %) le 19/01, contre 553,2 USD/t en décembre, après avoir atteint un plus haut des 30 derniers jours à 572,1 USD/t le 23/12.
- UE** : La moyenne du prix du sucre blanc européen est à 586 €/t au mois d'octobre 2022, + 182 €/t au-dessus du prix de seuil (404,4 €/t), contre 512 €/t en septembre et 416 €/t (+ 170 €/t) en octobre 2021. La zone 2 (dont la France) est à 560 €/t, soit - 26 €/t par rapport à la moyenne UE27.

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

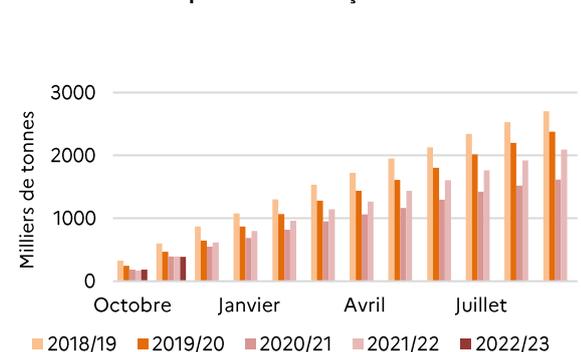


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Chine** : Les importations officielles de sucre de la Chine ont augmenté de 31,5 % en glissement annuel pour atteindre 0,52 Mt en décembre 2022. Cela a porté les importations cumulées des trois premiers mois de la campagne 2022/23 (octobre/septembre) à 1,77 Mt, contre 1,84 Mt à la même période il y a un an. Les importations totales en 2021/22 sont tombées à 5,34 Mt, contre un record de 6,33 Mt en 2020/21.
- Inde** : Après des exportations record d'un peu plus de 11Mt au cours de la campagne précédente, le gouvernement n'a autorisé les usines à exporter que 6 Mt de sucre au cours de la campagne 2022/23. Environ 2,5 Mt ont déjà été exportées sur les engagements de 5,6 Mt annoncés. Les autorités ont déclaré qu'elles pourraient se prononcer sur une deuxième tranche après une nouvelle évaluation de la production le mois prochain mais, en raison de conditions climatiques défavorables, une production plus faible pourrait empêcher le gouvernement d'autoriser des exportations supplémentaires. (FO Licht 18/01)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec des politiques de lutte contre l'inflation, ceux du conflit en Ukraine et d'un rebond possible de crise Covid-19 continuent de rester des facteurs d'incertitude dans les prévisions des bilans sucriers.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagri.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR